



24 décembre 2009

24 HEURES

Versailles

Il mord et arrache le doigt d'un policier

UN ADOLESCENT de 16 ans doit être déféré aujourd'hui devant le parquet pour mineurs. Il a mordu et arraché le doigt d'un policier, mardi soir, à Versailles.

Aux environs de 18 heures, une patrouille de la compagnie départementale d'intervention (CDI) des Yvelines procède à un banal contrôle d'identité dans le quartier de Jussieu. Des jeunes sont regroupés autour d'une Volkswagen Polo stationnée devant le stade de foot de la cité. A la vue du véhicule sérigraphié, un passager de la Polo prend la fuite à pied. Les autres ne bougent pas et se laissent contrôler à l'exception d'un seul. Celui-ci se débat. Les policiers tentent de le mettre au sol. Dans l'action, l'adolescent mord le doigt d'un gradé, lui arrachant une phalange. Le mineur âgé de 16 ans a été placé en garde à vue.

Ce jeune du quartier n'était pas connu des forces de l'ordre. Si ce n'est que, début décembre, il aurait été impliqué dans un vol. « Depuis quelques mois, il commence à faire parler de lui », regrette une source policière qui s'étonne de cet acte. « En garde à vue, ce n'était pas un fou furieux. Sa version concorde plus ou moins avec celle des fonctionnaires. Il dit juste qu'il ne voulait pas être



VERSAILLES, HIER MATIN. L'agression a eu lieu devant le stade du quartier de Jussieu, lors d'un contrôle d'identité. (LP/M.S.)

contrôlé. Est-ce qu'il se rendait compte de ce qu'il faisait ? » La fouille a révélé que l'adolescent n'avait rien sur lui de répréhensible

et le test d'alcoolémie s'est révélé négatif. Quant au policier, il a été opéré pendant plus d'une heure mardi soir dans une clinique spécialisée à Au-

bergenville. Les médecins sont réservés sur la réussite de la greffe du doigt. Il s'est d'ores et déjà vu prescrire quarante-cinq jours d'incapacité totale de travail. Ce brigadier-chef, père de deux enfants, est décrit par différentes sources comme un fonctionnaire très expérimenté.

« Depuis quelques mois, il commence à faire parler de lui »

Le syndicat Unité police, par le biais de son délégué départemental Erick Sabos, y voit la preuve de « ce qu'on dénonce depuis longtemps ». « La hiérarchie empêche les policiers d'entrer dans les cités pour ne pas empirer la situation. Résultat : quand il faut y retourner, ça dégénère à la moindre présence policière. Et encore un collègue au tapis », déplore le syndicaliste. Interrogé, le commissariat de Versailles répond que « Jussieu n'est pas un quartier sensible du département. La police y va régulièrement. » Il n'y aurait pas de raison valable pour expliquer ce déchaînement de violence qui conduit un homme à avoir un doigt en moins.

MATTHIEU SUC

Le Parisien

LES
BOSS
VOS